

Grenoble

10 millions d'euros pour réhabiliter entièrement l'École d'art et design

C'est un bâtiment devant lequel on passe très souvent mais sans se douter de la richesse qu'il abrite. Au 25 rue Lesdiguières, l'École supérieure d'art et design (Esad) est en réhabilitation totale. Un édifice extraordinaire construit en 1911 et qui fait suite à un legs.

Quatre mots sur la façade que l'on distingue malgré les échafaudages : "architecture", "arts décoratifs", "bâtiment". Et de multiples sculptures qui laissent présager qu'ici, on crée. Et que l'on est en présence d'un bâtiment d'exception. Mais pour mieux sans rendre compte, il faut pousser les portes de ce qui est aujourd'hui l'École supérieure d'art et design (Esad) de Grenoble/Valence. Les ouvriers de chantier ont remplacé les 115 étudiants



L'amphi en béton a été entièrement détruit et laissera place à un ouvrage plus confortable. Il sera accessible au public pour des conférences. Photos Le DL/Clément Berthet

L'info en + ► Un legs de Berthe de Boissieux

Le bâtiment du 25, rue Lesdiguières est le résultat d'un legs de Berthe de Boissieux à la Ville. En 1892, sans enfant, cette Grenobloise, dont on sait peu de choses, rédige un testament dans lequel elle lègue à la Ville 700 000 francs en souhaitant que cette somme, énorme pour l'époque, serve à la création d'un lieu accueillant une école de dessin, peinture et sculpture pour les jeunes filles. C'est ainsi que la Ville de Grenoble a pu bâtir cet édifice. Et comme il est issu d'un legs, il ne peut être dédié à un autre usage que l'enseignement artistique. Le bâtiment a été agrandi par une annexe en 1956.

ont remplacé les 115 étudiants et 30 personnels qui ont migré dans l'ex-lycée Jean-Jaurès, prêté par la Ville de Grenoble. Ils retrouveront leurs salles de classe à la rentrée 2025. Le temps de gigantesques travaux. « On n'est pas sur une rénovation mais sur une restructuration totale », explique Pascale Virot, en charge du suivi du chantier à Grenoble Alpes Métropole. Car en 2015, la gestion de l'Esad a été transférée de la Ville à la Métro.

La classe énergétique du bâtiment passera de D à B

Près de 10 millions d'euros vont être investis pour cette opération, financés par Grenoble Alpes Métropole, l'État, la

Région et le Département. « Quand on travaille main dans la main, tous ensemble, on peut mener de gros chantiers comme celui-ci », se félicite Pascal Clouaire, vice-président en charge de la Culture à Grenoble Alpes Métropole, ajoutant, avec le sourire : « Sans le transfert de ce bâtiment à la Métro, il aurait été impossible de le rénover ». Manière de dire que d'autres transferts seraient bénéfiques au territoire.

Des subventions d'autant plus nécessaires qu'au départ, il ne s'agissait que de mettre aux normes et de rendre le bâtiment accessible aux personnes à mobilité réduite... Avant que soit finalement décidée la rénovation entière des 3 785m² de ce majestueux édifice. Avec

une première opération impressionnante : la destruction des gradins de l'amphi. « Ils étaient en béton, très peu confortables, constate Pascal Clouaire. Une fois rénovés, nous pourrions proposer des conférences ouvertes à tous. » Même opération pour la grande verrière qui va être refaite, offrant une magnifique lumière sur une grande salle permettant l'organisation d'expositions.

Des travaux qui vont enfin permettre de faire chuter les dépenses énergétiques du bâtiment ; la consommation du bâtiment passera de 214 kWh/m², actuellement, à 75 kWh/m², donc de classe énergétique D à B.

● Clément Berthet



Des sculptures, dont certaines ont plusieurs siècles, sont entreposées sous des bâches le temps des travaux. Elles servaient de modèle aux élèves.



Du hall à la grande verrière, tout sera rénové pour valoriser ce magnifique bâtiment.

► Sur le web

La visite de l'Esad en photos en scannant ce QR code

